

Quid

Voyages

Tourisme
de mémoire à
Cracovie et Varsovie

Pages 10 - 11

À manger

“Bon Bon” :
une nouvelle
identité bruxelloise

Pages 16 - 17

La question à poser (ou pas)

Etes-vous prête à ne plus
être une mère parfaite ?

Pages 4 - 7



Mille ans de présence juive en Pologne

ON SAIT QUE

la Pologne post-communiste veut définitivement exorciser ses vieux démons.

MAIS SAVIEZ-VOUS QUE

malgré tous ses efforts, l'antisémitisme y garde hélas encore des adeptes ?

Parcours

Christian Laporte
à Varsovie et Cracovie

Lors d'une odyssée de la mémoire en 2002 autour des camps de la mort polonais et allemands avec des étudiants du secondaire, la scène nous avait choqués : alors qu'on commémorait l'incendie de la synagogue de Bedzin, ville du sud de la Pologne devant la stèle qui en attestait, un passant se voila ostensiblement la face comme pour exprimer son mépris et marquer son appui aux nervis des Einsatzgruppen qui la réduisirent en cendres en 1939. L'antisémitisme polonais n'était pas mort !

Et pourtant, depuis 1989, une nouvelle génération de dirigeants et d'intellectuels entend tourner cette page sombre tout en rappelant le millénaire commun à la Pologne et aux Juifs... polonais. Et son empreinte pérenne dans la culture, la langue, l'économie, l'art, les mœurs et la cuisine.

M. STAROWIECKA, D. GOLIK / POLIN MUSEUM



Traqués pendant et après la guerre...

Un voeu qui n'est plus utopique à en juger par le succès du Festival de la culture juive qui en était cette année à sa 26^e édition à Cracovie. Il ne cesse de monter en puissance alors que la présence juive s'y est réduite à quelques centaines d'âmes après la Shoah et les pogroms au lendemain de la Seconde guerre. Particularité : il est organisé depuis 1988 par un catholique polonais, Janusz Makuch...

L'autre grand espoir, c'est le musée Polin, le musée d'Histoire des Juifs polonais, qui a ouvert ses portes fin octobre 2014. Le fruit d'un intéressant partenariat public-privé. Avec, d'une part, la mairie de Varsovie, le ministère de la Culture et du Patrimoine national et l'Association de l'Institut historique juif de Pologne et, de l'autre, des généreux donateurs locaux et du monde entier.

Une forêt magique où on se repose

Le musée se trouve en un endroit symbolique : juste en face du monument des héros du Ghetto. S'il évoque l'extermination des Juifs, Polin atteste que la politique d'anéantissement n'a pas eu le dernier mot. Mieux, face aux clichés et aux préju-



Pologne : un déni réparé



REPORTERS

Carte postale de Cracovie, aux alentours de 1920.

gés, il montre que pendant près de mille ans, la Pologne fut une terre d'asile et de refuge. Tout cela à travers un circuit passionnant.

Tout au long du Moyen-âge, elle avait accueilli des centaines de milliers de Juifs chassés d'Europe occidentale. Une belle histoire qui commence dans une forêt magique... Parmi les légendes qui rapportent l'arrivée des Juifs persécutés ailleurs, il y a celle qui veut qu'un message céleste leur aurait conseillé de s'y établir ! Dans ce pays qu'en hébreu, ils appellent Polin. Po, signifiant : "ici" et lin : "tu peux te reposer"... Imaginaire ou pas, toujours est-il que les rois polonais virent dans les commerçants juifs des alliés pour développer leur économie. Ils seraient la classe moyenne, intermédiaire indispensable entre une paysannerie servile et illettrée et une aristocratie riche et puissante.

La population juive s'y retrouva, au propre comme au figuré. Et ce n'est pas par hasard si l'on entre alors au "Paradisum Iudeorum", un véritable âge d'or où apparaissent aussi les premiers livres imprimés sur place en hébreu et en yiddish...

Grâce au recours aux techniques les plus récentes, nous voici immergés dans un village typique à

majorité juive. La coexistence n'y pose nul problème et de la synagogue s'échappent des chants et des prières sur les origines du Hassidisme.

Des sorts divers dans un pays disloqué

Vint alors le temps des Lumières et de l'entrée dans la modernité. Comment ne pas se réjouir de l'émancipation des minorités ? Mais en même temps, le partage de la Pologne entre la Prusse, l'Autriche et la Russie amène une certaine instabilité, chaque domination changeant leur sort. Avec l'émergence de l'industrie, les traditions les plus ancrées sont bousculées; on voit apparaître de nouveaux mouvements politiques, religieux et sociaux mais aussi de nouvelles crises sociales où l'antisémitisme social a pris la place de l'antijuïdaïsme religieux...

Reste que la Pologne connaît une renaissance après la Première guerre mondiale qui ouvre aussi un nouvel âge d'or pour les Juifs polonais. Par un habile recours aux techniques multimédias, le visiteur se retrouve dans une rue qui se double d'une reconstitution en grandeur nature... Sur le plan culturel, et scientifique, c'est un sommet comme sur celui de la vie en société comme le montrent les "zooms" sur treize localités polonaises.

La Shoah captée de l'intérieur

Hélas, une nouvelle période noire s'ouvre avec l'invasion allemande. La Shoah y est vue à travers le regard de ses futures victimes qui relatent les événements presqu'en direct. Au fil des mois, la réalité finit par éclater puisqu'on y voit des photos prises en cachette par les Juifs obligés de brûler les corps gazés à Birkenau. Puis..., on se retrouve dans un terrible vide symbolique...

L'après-Shoah démarra et on ne peut plus

mal : 90 % des Juifs ont été tués, mais sur les ruines du judaïsme se développent de nouvelles persécutions, communistes cette fois qui connurent leur paroxysme en 1968. Dans la gare reconstituée de Gdańsk résonnent leurs terribles témoignages. Ceux qui n'ont pas choisi l'exil virent enfin la fin du tunnel après 1989. Une nouvelle ère s'est ouverte mais qui peut jurer qu'elle ne connaîtra pas à son tour de nouveaux drames ?

Construction symbolique

Mer Rouge. Le Musée de l'Histoire des Juifs polonais se trouve dans le quartier varsovien de Muranów. Centre du quartier juif, il se mua en ghetto et abrita le siège du Judenrat. Puis les nazis y créèrent un camp de concentration nommé Gsiówka. C'est aussi là qu'en 1970, Willy Brandt, l'ancien chancelier allemand, s'agenouilla devant le mémorial du ghetto de Varsovie. Le musée entend devenir un lieu de dialogue. Outre l'exposition permanente, y sont accueillis des expositions temporaires ainsi que des colloques et des conférences. Le projet du bâtiment fut choisi par voie de concours international. Les architectes finlandais qui l'ont réalisé y ont intégré divers éléments symboliques. Sa façade homogène en verre est ainsi marquée par une fissure, rappelant le récit biblique sur le passage par le peuple juif de la Mer Rouge.

→ Le Musée Polin se trouve rue Anielewicza, 6.
Renseignements : www.polin.pl/en

3

La Cracovie juive par



La façade du Musée rappelle le passage de la Mer Rouge. A l'intérieur, on découvre parmi d'autres trésors, le plafond d'une synagogue du XVII^e siècle qui se trouvait à Gwozdiec.

Ville juive. En 1495, le roi de Pologne Jan Olbracht décida de créer à l'est de la bourgade chrétienne de Kazimierz, une bourgade juive (*oppidum iudeorum*) afin d'y installer, pour des raisons politiques et économiques, les Juifs qui habitaient à Cracovie ou qui viendraient s'y installer. Le quartier juif de Kazimierz se développa ainsi parallèlement au quartier chrétien. Commerçants et banquiers juifs s'y installèrent dans des maisons de plus en plus importantes.

Sept synagogues. Sept synagogues subsistent à Kazimierz dont une (Remuh) encore ouverte au culte. La plupart sont ouvertes aux touristes.

Festival de culture juive. Depuis 1988, le festival de culture juive qui se déroule principalement à Kazimierz est devenu la principale manifestation du genre dans le monde. Un rendez-vous international qui rassemble des centaines d'artistes et plus de 30 000 spectateurs.